

Zeitschrift:	Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber:	Schweizer Heimatschutz
Band:	118 (2023)
Heft:	4: Die neue Generation Baudenkmäler = La nouvelle génération de monuments
Rubrik:	Verbandsnachrichten = Vie associative

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le gaspillage alimentaire désigne toute la nourriture produite pour la consommation humaine qui n'est pas consommée.

«LE RÉEMPLOI COMME NORME» «DIE WIEDERVER- WENDUNG ALS NORM»

Stefania Boggian, Patrimoine suisse,
et Delphine Ding, architecte

Avec les principales organisations du domaine de la culture du bâti, Patrimoine suisse a lancé en 2021 la Campagne climat et culture du bâti. Sur le site Web de la campagne, la rubrique «Bonnes pratiques» répertorie des projets architecturaux et paysagers mais aussi le travail des associations, collectifs et institutions qui opèrent en faveur d'une culture du bâti orientée sur le développement durable. Voici un extrait de notre rencontre avec l'association fribourgeoise La Ressourcerie.

Zusammen mit den wichtigsten Organisationen im Bereich der Baukultur hat der Schweizer Heimatschutz 2021 die Klimaoffensive Baukultur lanciert. Auf der Kampagnen-Website listet die Rubrik «Gute Lösungen» Architektur- und Landschaftsprojekte auf, stellt aber auch die Arbeit von Vereinen, Kollektiven und Institutionen vor, die sich für eine an der Nachhaltigkeit orientierte Baukultur einsetzen. Hier ein Auszug aus unserem Treffen mit dem Freiburger Verein «La Ressourcerie».

◀ La Ressourcerie à Fribourg est entièrement placée sous le signe du réemploi.
«La Ressourcerie» in Freiburg steht ganz im Zeichen der Wiederverwendung.

Photo: Pierre Marmy

La Ressourcerie (la-ressourcerie.ch) est une association basée en ville de Fribourg qui a comme ambition de développer et animer un centre de compétences sur le réemploi.

Après avoir récupéré différents matériaux lors de démolitions ou de déstockages, l'association s'occupe de les trier et de les entreposer dans ses locaux à la Halle grise de la bluefactory. Les matériaux sont ensuite valorisés de deux façons: par la vente sur place aux particuliers et entreprises et l'utilisation dans le cadre de projets. En complément, La Ressourcerie a pour vocation de sensibiliser au réemploi par la théorie et la pratique, au travers de conférences, formations et ateliers participatifs.

**Comment est née La Ressourcerie?
Quelle motivation vous a poussé-e-s à entreprendre ce projet?**

L'association est née à la suite d'un constat lié à notre métier d'architecte dans le contexte climatique existant. Confronté-e-s de plus en plus au problème des déchets liés aux démolitions générées par le secteur de la construction, nous avions vraiment envie de faire autrement.

Matérium existait déjà en tant que ressourcerie mais elle était basée sur l'arc lémanique. Pourquoi ne pas en monter une ici, à Fribourg?

Quels sont les principaux axes de ce projet?

Aujourd'hui, La Ressourcerie est structurée autour de trois axes principaux. Le premier est la sensibilisation, afin d'informer sur le concept de réemploi et la réduction des déchets et des démolitions. Le deuxième axe concerne notre site, qui est au cœur de ce projet. Il s'agit bien évidemment d'un lieu de stockage mais aussi d'accueil, d'apprentissage et d'expérimentation. Enfin, le troisième axe consiste à construire en réemploi, en veillant à ce que la partie théorique soit étroitement liée à cette partie pratique.

Comment avez-vous débuté la récolte de matériel?

Au début, les demandes venaient principalement de particuliers. Nous récoltions plutôt des matériaux comme des équipements de salle de bain, des éléments de menuiserie ... Au fil du temps, nous avons ajusté nos critères. Désormais, nous optons pour une approche axée sur l'échelle et l'efficacité. Nous privilégions la collecte de plus gros lots de matériaux.

Quel est votre public?

Lors de nos ouvertures hebdomadaires, nous accueillons principalement des particuliers qui cherchent des matériaux pour des projets individuels, telles des

«La Ressourcerie» (la-ressourcerie.ch) est un Verein mit Sitz in der Stadt Freiburg, der sich zum Ziel gesetzt hat, ein Kompetenzzentrum für die Wiederverwendung zu schaffen und zu betreiben. Die bei Abbrüchen oder Lagerräumungen gesammelten Materialien werden sortiert und in den Räumlichkeiten der «Halle grise» der bluefactory gelagert. Die Materialien werden dann auf zwei Arten verwertet: durch den Verkauf vor Ort an Privatpersonen und Unternehmen und durch die Verwendung im Rahmen von Projekten. Darüber hinaus will La Ressourcerie das Bewusstsein für die Wiederverwendung durch Theorie und Praxis schärfen, indem sie Vorträge, Schulungen und Workshops anbietet.

**Wie ist La Ressourcerie entstanden?
Was hat Sie dazu bewogen, dieses Projekt zu starten?**

Der Verein wurde aufgrund der wachsenden Erkenntnis gegründet, wie sehr die Baubranche und die bestehenden klimatischen Verhältnisse zusammenhängen. Da wir zunehmend mit dem Problem des Abbruchmaterials konfrontiert waren, das durch Abrissarbeiten im Bausektor entsteht, wollten wir etwas anderes machen.

«Matérium» existierte bereits als Ressourcensammelstelle, allerdings mit Sitz in der Genferseeregion.



Les matériaux sont valorisés par la vente sur place et l'utilisation dans le cadre de projets.
Die Materialien gelangen in den Verkauf vor Ort oder werden für Projekte verwendet.

planches pour fabriquer des étagères. Nous collaborons régulièrement avec des bureaux d'architectes afin de trouver une quantité spécifique d'un matériau en particulier.

Mais actuellement, nous sommes contactés de plus en plus par des maîtres d'ouvrage impliqués dans des projets de rénovation, de transformation ou de construction neuve. Ce public intéressé à récupérer de grandes quantités de matériaux devient une part significative de notre activité.

Quels sont les défis à relever?

Pour le moment, nous ne recevons pas de soutien financier direct bien que nous entretenions des partenariats essentiels avec la Ville et le Canton de Fribourg. Pour la partie pratique, nous avons établi, dès le départ, un partenariat avec l'atelier collaboratif du «Sous-marin jaune» avec lequel nous proposons des formations qui permettent aux particuliers d'apprendre à transformer sur place les matériaux achetés à La Ressourcerie. Ce partenariat favorise le partage de compétences, le travail collectif, la réappropriation des matériaux et l'autoconstruction. Nous cherchons de nouveaux financements pour professionnaliser ces activités et pouvoir nous projeter à plus long terme. Actuellement, la charge de travail dépasse les limites du bénévolat. Nous aspirons à faire du réemploi la norme dans les projets. ■



Pour la suite de l'interview, veuillez consulter la rubrique «Bonnes pratiques» du site Web de la Campagne climat et culture du bâti.

Warum nicht auch hier in Freiburg eine solche Einrichtung schaffen?

Was sind die Schwerpunkte dieses Projekts?

Heute ist La Ressourcerie um drei Hauptachsen herum strukturiert. Die erste ist die Sensibilisierung, um über das Konzept der Wiederverwendung und der Abfall- und Abrissvermeidung zu informieren. Die zweite Achse betrifft unseren Sitz, der im Mittelpunkt dieses Projekts steht. Es ist in erster Linie ein Lagerort, aber auch eine Anlaufstelle, ein Ort des Lernens und des Experimentierens. Die dritte Achse schliesslich betrifft das tatsächliche Wiederverwenden der Bauteile, wobei darauf geachtet wird, dass der theoretische Teil eng mit diesem praktischen Teil verbunden ist.

Wie haben Sie mit dem Sammeln von Material begonnen?

Am Anfang kamen die Anfragen hauptsächlich von Privatpersonen. Wir sammelten eher Materialien wie Badezimmereinrichtungen, Schreinereiartikel usw. Im Laufe der Zeit haben wir unsere Kriterien angepasst.

Heute verfolgen wir einen Ansatz, der auf Grösse und Effizienz ausgerichtet ist. Wir ziehen es vor, grössere Mengen an Materialien zu sammeln.

An wen richtet sich Ihr Angebot?

Während unserer wöchentlichen Öffnungszeiten kommen hauptsächlich Privatpersonen zu uns, die Materialien für ihre individuellen Projekte suchen, zum Beispiel Bretter für Regale. Wir arbeiten auch regelmässig mit Architekturbüros zusammen, um eine

bestimmte Menge eines bestimmten Materials zu finden.

Derzeit wenden sich jedoch immer häufiger Bauherren an uns, die an Renovierungs-, Umbau- oder Neubauprojekten beteiligt sind. Da sie daran interessiert sind, grosse Mengen an Material zu sammeln, wird diese Zielgruppe für uns immer bedeutender.

Welche Herausforderungen sind zu bewältigen?

Im Moment erhalten wir keine direkte finanzielle Unterstützung, obwohl wir wichtige Partnerschaften mit der Stadt und dem Kanton Freiburg pflegen. Für den praktischen Teil haben wir von Anfang an eine Partnerschaft mit der kollaborativen Werkstatt «Sous-marin jaune» aufgebaut, mit der wir Schulungen anbieten, in denen Privatpersonen lernen können, wie sie die in der Ressourcerie gekauften Materialien vor Ort weiterverarbeiten können. Diese Partnerschaft fördert den Kompetenzaustausch, die kollektive Arbeit, die Wiederaneignung von Materialien und den Selbstbau.

Wir suchen nach neuen Finanzierungsmöglichkeiten, um diese Aktivitäten zu professionalisieren und längerfristig planen zu können. Derzeit übersteigt die Arbeitsbelastung die Grenzen der ehrenamtlichen Tätigkeit. Wir streben an, die Wiederverwendung zur Norm in den Projekten zu machen. ■



Fortsetzung des Interviews in der Rubrik «Gute Lösungen» der Website der Klimaoffensive Baukultur

CAMPAGNE CLIMAT ET CULTURE DU BÂTI

Les conséquences du changement climatique et le recul de la biodiversité nous concernent tous et toutes et modifient la manière dont nous devons aménager nos espaces de vie. Afin de ne pas sacrifier la beauté, la variété et l'identité de notre environnement construit, des mesures favorables au climat et d'une grande qualité architectonique devraient avoir la priorité. Tel est l'esprit de la Campagne climat et culture du bâti. Lancée au printemps 2021, elle a pour objectif d'intégrer plus fortement les préoccupations de la culture du bâti dans les débats sur le climat et l'énergie en Suisse. Vous souhaitez soutenir cette campagne et en savoir davantage sur ses progrès ainsi que sur les thèmes du climat et de la culture du bâti en général? Inscrivez-vous à la newsletter!

 campagne-climat.ch

KLIMAOFFENSIVE BAUKULTUR

Die Folgen des Klimawandels und der Verlust der Biodiversität betreffen uns alle und verändern die Art und Weise, wie wir unsere Lebensräume gestalten müssen. Um die Schönheit, Vielfalt und den Charakter unserer gebauten Umwelt nicht zu opfern, sollten klimarelevante Massnahmen mit hoher architektonischer Qualität im Vordergrund stehen. Dies ist der Geist der «Klimaoffensive Baukultur». Sie wurde im Frühjahr 2021 ins Leben gerufen und hat zum Ziel, die Anliegen der Baukultur stärker in die Klima- und Energie-debatte in der Schweiz zu integrieren. Möchten Sie die Kampagne unterstützen und regelmässig über ihre Fortschritte sowie über Klima- und Baukultursthemen im Allgemeinen informiert werden? Melden Sie sich für den Newsletter an!

 klimaoffensive.ch

www.ferienimbaudenkmal.ch

ERLEBEN SIE
DIE VIELFÄLTIGE
BAUKULTUR
DER SCHWEIZ

www.vacancesaucoeurdupatrimoine.ch

DÉCOUVREZ LA
DIVERSITÉ DE
LA CULTURE DU BÂTI
EN SUISSE

RÉSERVEZ
MAINTENANT!
—
BUCHEN SIE
JETZT!

 Stiftung Ferien im Baudenkmal
Fondation Vacances au cœur du Patrimoine
Fondazione Vacanze in edifici storici
Fundaziun Vacanzas en edifizis istorics

Haus Unter Putz, Unter Putz GR

Über unseren Umgang
mit Baukultur

De notre relation à
la culture du bâti

BIJOU ODER
BAUSÜNDE

HEIMATSCHUTZ
ZENTRUM
IN DER VILLA PATUMBAB

Ausstellung im Heimatschutzzentrum
Exposition à la Maison du patrimoine

10 JAHRE
HEIMAT-
SCHUTZ-
ZENTRUM

MERVEILLE
OU HORREUR

DIE ZEITSCHRIFT UND DIE UMWELT

LA REVUE ET L'ENVIRONNEMENT

Bei der Neugestaltung von *Heimatschutz/Patrimoine* lag ein besonderes Augenmerk auf der Umweltverträglichkeit. Zeitschrift und Verpackung bestehen neu aus recycelten Materialien. Die unvermeidbaren CO₂-Emissionen werden kompensiert.

Das neu eingesetzte Papier der Marke Refutura für Umschlag und Inhaltsseiten stammt zu 100% aus Faserrohstoffen aus dem Recyclingkreislauf. Mit einer Zusammensetzung von 95% Recyclingfasern aus bedrucktem Altpapier und 5% internem Ausschuss erfüllt das FSC-zertifizierte Produkt der Firma Fischer Papier AG die strengen Anforderungen des deutschen Umweltzeichens Blauer Engel.

Verpackung

Geht es auch ohne Verpackung? Und muss sie wirklich aus Plastik sein? Zum Schutz der Zeitschrift samt Beilagen beim Versand ist eine dünne Kunststofffolie mit direkt aufgedruckter Adresse nach wie vor eine überzeugende Lösung. Wir verwenden neu eine besonders ökologische Verpackung aus recycelten Altfolien unter dem Label «I'm Eco» (staempfli.com/folien). Der Recyclinganteil beträgt rund 50%. Die Folie ist recycelbar und kann nach Gebrauch wieder in den Kreislauf zurückgeführt werden. Papierverpackungen schneiden schlechter ab: Laut der Druckerei Stämpfli, bewährte Partnerin für viele Printprodukte des Schweizer Heimatschutzes, weisen Papierkuverts eine 20% schlechtere Ökobilanz auf. Übrigens: Gemäss einer vom BAU in Auftrag gegebenen Studie von 2021 entsprechen die Herstellung und die Verwertung der Versandhüllen für vier Zeitschriften pro Jahr und Abonnent/in lediglich einer Autofahrt von ca. 100 bis 400 Metern (heimatschutz.ch/verpackung).

Klimaschutzbeitrag

Die Druckerei Stämpfli AG verzichtet wo immer möglich auf umweltbelastende Stoffe und setzt auf nachwachsende Ressourcen sowie alternative Energiequellen. Für die Zeitschrift wird – wie bereits seit 2010 – auf Basis der berechneten CO₂-Emissionen ein Beitrag in hochwertige Klimaschutzprojekte der Stiftung myclimate geleistet (myclimate.org).

Digitales Angebot

Beim Lesen einer gedruckten Zeitschrift wird die Umwelt vor allem durch die Verwendung von Papier belastet. Beim Onlinekonsum von digitalen Angeboten schlägt die Energie zu Buche, die beim Download und beim Lesen am Bildschirm anfällt. Hinzu kommen der Energie- und der Materialaufwand für die Herstellung der Geräte. Unser Angebot: Wenn Sie die Zeitschrift künftig nur noch digital unter heimatschutz.ch/zeitschrift lesen und auf die gedruckte Ausgabe verzichten möchten, genügt eine kurze Mitteilung an unsere Geschäftsstelle: info@heimatschutz.ch oder T 044 254 57 00. ■

Die Redaktion

Lors de la préparation de la nouvelle formule de *Heimatschutz/Patrimoine*, une attention particulière a été accordée à son impact environnemental. La revue et son conditionnement sont désormais en matériaux recyclés et les inévitables émissions de CO₂ sont compensées.

Le papier Refutura utilisé pour la couverture et les pages intérieures est constitué à 100% de matières premières issues du circuit de recyclage. Composé pour 95% de fibres provenant de vieux imprimés et pour 5% de rebut interne, ce papier FSC produit par l'entreprise Fischer Papier AG répond aux exigences strictes du label environnemental allemand Ange Bleu.

Conditionnement

Peut-on se passer d'emballage? Faut-il vraiment recourir au plastique? Pour protéger la revue et ses encarts, une fine matière synthétique sur laquelle est directement imprimée l'adresse reste une solution convaincante. Nous utilisons désormais un film d'expédition particulièrement écologique du label «I'm Eco» (staempfli.com/emballage) dont la part recyclée atteint 50%. Le film est lui-même recyclable et peut donc être réintroduit dans le circuit après utilisation. Les enveloppes en papier font moins bien: selon l'imprimerie Stämpfli, partenaire de Patrimoine suisse pour nombre de produits imprimés, elles entraînent une dégradation du bilan écologique de 20%. Au demeurant, une étude mandatée par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) en 2021 montre que la fabrication et la récupération des emballages d'expédition pour quatre revues par an et par abonné-e représentent un trajet en voiture d'environ 100 à 400 mètres seulement (patrimoinesuisse.ch/emballage).

Contribution à la préservation du climat

Partout où elle le peut, l'imprimerie Stämpfli renonce aux matières dommageables pour l'environnement et mise sur les ressources renouvelables et les énergies alternatives. Pour la revue, une contribution est versée – depuis 2010 déjà – à la fondation myclimate (myclimate.org) pour ses projets en faveur du climat. Le montant est calculé en fonction des émissions de CO₂.

Offre numérique

Quand on lit une revue sous forme imprimée, l'environnement est avant tout affecté par l'utilisation du papier. Lors de la consultation en ligne d'offres numériques, c'est le téléchargement et la lecture sur écran qui sont consommateurs d'électricité. Il faut encore y ajouter l'énergie et les matériaux utilisés pour la fabrication des appareils. Notre proposition: si à l'avenir vous souhaitez lire la revue uniquement sous forme numérique à l'adresse patrimoinesuisse.ch/revue et renoncer à l'édition imprimée, il vous suffit d'adresser un bref message à notre secrétariat général: info@patrimoinesuisse.ch, tél. 044 254 57 00. ■

La rédaction

RÜCKZUG DER LANDSCHAFTSINITIATIVE

RETRAIT DE L'INITIATIVE PAYSAGE

Das Initiativkomitee der Landschaftsinitiative hat sich für deren bedingte Zurückziehung entschieden. Die Umsetzung des RPG2 muss nun sehr genau verfolgt und die Einhaltung der Ziele und Bedingungen eingefordert werden.

2020 hat der Schweizer Heimatschutz zusammen mit anderen Umweltverbänden die Landschafts- und die Biodiversitätsinitiative eingereicht. Während letztere noch im Parlament behandelt wird, ist der Gegenvorschlag zur Landschaftsinitiative, nämlich die zweite Revision des Raumplanungsgesetzes (RPG2), am 29. September 2023 vom National- und Ständerat ohne Gegenstimme gutgeheissen worden. Das ist immer verdächtig: Wenn alle für etwas sind, wird das Ganze von den verschiedenen Seiten oft ganz verschieden verstanden. Hier dürfte dies zutreffen.

Für die Zurückziehung der Landschaftsinitiative sprechen politische Überlegungen, so die Befürchtung, dass eine deutliche Nein-Mehrheit den Kampf für Umweltanliegen auf einige Zeit hinaus erschweren könnte. Andere empfehlen die Zurückziehung, weil man im RPG2 «das Maximum» herausgeholt habe.

Tatsächlich figurieren im RPG2 einige Bestimmungen, über die man sich freuen darf. Dazu gehört, dass die Anzahl Gebäude, aber auch die Bodenversiegelung ausserhalb der Bauzonen nicht weiter zunehmen soll. Ob die Abbruchprämien für nicht mehr benötigte Bauten und die Kompensationspflicht diesem Ziel dienlich sein werden, bleibe dahingestellt.

Aus Sicht des Heimatschutzes erwecken nicht allgemeine Grundsätze, sondern die Detailbestimmungen Bedenken. So besteht die Gefahr, dass anstelle neu bewilligter Bauten alte, für das Landschaftsbild charakteristische Ställe abgebrochen werden, von denen manche ins Spätmittelalter zurückreichen und die daher in ihrer Gesamtheit von europäischer Bedeutung sind. Zwar sind «geschützte» Bauten von der Kompensationspflicht ausgenommen (Art. 8d Abs. 2), doch sind gerade in alpinen Regionen auch wertvolle Bauten im Nichtbaugebiet kaum inventarisiert – und damit auch nicht geschützt. Wie soll man sich für sie wehren? Ein weiterer Pferdefuss zeigt sich darin, dass die Kantone im Nichtbaugebiet Zonen festlegen können, in denen Neubauten u.a. zulässig sind, wenn diese mit dem Abbruch bestehender Bauten kompensiert werden (Art. 8c Abs. 1, Art. 18^{bis} Abs. 1 lit. a, Art. 38b Abs. 2-3) – nochmals: Sind alte, nicht mehr benötigte Ställe als Bauernopfer nicht geradezu prädestiniert? Schliesslich können die Kantone die Umnutzung solcher Ställe zu Ferienhäusern ohne Einschränkungen zulassen – bisher war dies bei freistehenden Ökonomiebauten nur möglich, wenn diese geschützt waren (Art. 24d Abs. 2 RPG) und denkmalgerecht umgestaltet wurden. Zu allem erlaubt das RPG2 auch noch den Abriss und den Neubau von Restaurants und Hotels im Nichtbaugebiet (Art. 37a Abs. 2).

Inventare ausweiten

Diese Liste der Baumöglichkeiten im Nichtbaugebiet ist chaotisch. Bis in unsere Kreise ist sich die Öffentlichkeit kaum be-

Le Comité de l'initiative paysage a décidé en faveur d'un retrait conditionnel de cette dernière. Il faut maintenant suivre très attentivement la mise en œuvre de la LAT2 et exiger le respect des objectifs et des conditions.

En 2020, Patrimoine suisse a déposé deux initiatives populaires, à savoir l'initiative paysage et sa jumelle destinée à promouvoir la biodiversité. Cette dernière fait toujours l'objet de débats parlementaires, alors que le soi-disant contre-projet à l'initiative paysage, à savoir la loi sur l'aménagement du territoire révisée (LAT2) vient d'être approuvée par les Chambres le 29 septembre dernier, sans opposition. Cependant, l'unanimité d'un vote résulte souvent d'attentes divergentes, voire opposées. La LAT2 nourrit en effet des lectures très ambiguës.

Des arguments politiques, voire tactiques plaident pour le retrait de l'initiative, car un vote avec une forte majorité négative risque de compliquer le combat pour la protection de l'environnement pour de longues années. D'autres préconisent le retrait en raison des avantages qu'apporte à leurs yeux la LAT2.

La LAT2 contient en effet un certain nombre de dispositions réjouissantes. Parmi celles-ci figure la règle qui stipule que le nombre de bâtiments et le bétonnage du sol ne devront plus augmenter hors les zones constructibles. La question sera de savoir si les instruments prévus par la LAT2, notamment la prime aux démolitions de bâtiments existants et le devoir de compensation pour les nouvelles constructions, suffiront à atteindre ces buts.

Pour Patrimoine suisse, ce sont les détails plutôt que les grands principes qui font souci. Le risque est bien réel que les vieilles granges, si caractéristiques du paysage alpin, soient démolies à titre de «compensation» pour permettre de nouvelles constructions. Beaucoup de vieux bâtiments agricoles, aujourd'hui inutilisés et abandonnés, remontent au bas Moyen Âge et font dans leur ensemble partie d'un héritage culturel unique au niveau européen. Certes, l'art. 8d al. 2 prévoit que les bâtiments protégés ne pourront pas faire l'objet de compensation. Malheureusement, les bâtiments sis en dehors des zones à bâtir ne figurent – dans la plupart des cantons – dans aucun inventaire et ne sont pas protégés. Comment alors les défendre? En plus, les cantons pourront, en dehors des zones à bâtir, délimiter des zones où de nouvelles constructions seront admissibles pour autant que des bâtiments de surfaces équivalentes soient démolis à titre compensatoire (art. 8c al. 1, art. 18^{bis} al. 1 lettre a, art. 38b al. 2-3). Les vieilles granges souvent séculaires ne seront-elles pas les victimes désignées de tels projets? Enfin, les cantons pourront autoriser la transformation de granges et greniers en maisons de vacances sans restriction, alors que l'art. 24d al. 2 LAT actuelle ne le permet que si le bâtiment en question est sous protection et si la transformation respecte les bonnes règles de la protection des monuments. Pour terminer la longue liste, la LAT2 permettra dorénavant de remplacer des hôtels et restaurants existants hors zones à bâtir par des nouvelles constructions (art. 37a al. 2).

wusst, was für ein europaweit einmaliges kulturelles Erbe damit verloren zu gehen droht - von der Verarmung des Landschaftsbildes ganz zu schweigen. Es muss dringend auf die Inventarisierung dieser oft kleinen und unscheinbaren, aber jahrhundertealten Bauten gedrängt werden. Leider schafft das RPG2 Fehlanreize, die ihr forciertes Verschwinden befeuern.

Das RPG2 ist unübersichtlich redigiert, was die Verständlichkeit massiv erschwert und zahlreiche Auslegungsschwierigkeiten schafft, die aufzulösen das Bundesgericht viele Jahre benötigen wird. Da die Bewilligungen, die es für das Bauen im Nichtbaugebiet brauchen wird, von Umweltverbänden und somit auch vom Heimatschutz bis vor Bundesgericht angefochten werden können, brauchen wir das Feld nicht kampflos zu räumen. Das RPG2 bringt für den Heimatschutz damit neue Herausforderungen, sprich eine Vielzahl von Verfahren, bis die unzähligen unklaren Regelungen vom Bundesgericht geklärt sein werden. Vielleicht haben wir in diesem sich abzeichnenden Prozess tatsächlich bessere Erfolgsaussichten als in einem heroischen Abstimmungskampf um das grosse Ganze. Das mag diejenigen versöhnlich stimmen, welche die Zurückziehung der Landschaftsinitiative bedauern. ■

Für den Vorstand des Schweizer Heimatschutzes,
Martin Killias, Präsident

landschaftsinitiative.ch

Élargir les inventaires

La liste des exceptions permettant de construire dans des zones non constructibles est chaotique. Le public ne semble encore guère apprécier la gravité des pertes culturelles qui s'annoncent, sans parler de l'atteinte au paysage. Il sera d'autant plus urgent d'élargir les inventaires pour qu'ils englobent les bâtiments agricoles peu spectaculaires, voire modestes mais vieux de plusieurs siècles. La LAT2 agrave le problème en stimulant leur destruction délibérée.

La LAT2 est mal rédigée, voire presque illisible, ce qui ouvre la voie à de nombreuses difficultés d'interprétation que le Tribunal fédéral sera appelé à trancher au fil des années à venir. Comme la voie de recours sera ouverte jusqu'au Tribunal fédéral non seulement pour les particuliers concernés, mais aussi pour les organisations de défense de l'environnement y compris Patrimoine suisse, les permis de construire délivrés en dehors des zones à bâtir feront l'objet de nombreuses contestations. Nous ne baisserons donc pas les bras devant les innombrables défis que nous réserve la LAT2. Peut-être nos chances de succès seront même meilleures dans ce processus qu'en cas d'une bataille héroïque pour le «tout ou rien». Ceux qui seront déçus du retrait de l'initiative paysage s'en consoleront-ils? ■

Pour le comité de Patrimoine suisse,
Martin Killias, président

initiative-paysage.ch

Heimat verbindet

**Unsere Heimat ist einmalig.
Helfen Sie mit, diese für
kommende Generationen zu
bewahren. Ihr Vermächtnis –
eine Erbschaft oder ein
Legat – legt den Grundstein
für die Zukunft.**

Bestellen Sie die Unterlagen
des Schweizer Heimatschutzes.
Sie können uns auch kontaktieren:
Unser Geschäftsführer Stefan
Kunz berät Sie gerne persönlich:
T 044 254 57 00 oder
stefan.kunz@heimatschutz.ch



heimatschutz.ch/nachlass



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
PATRIMONIO SVIZZERO
PROTEZIUN DA LA PATRIA

Henri Leuzinger



AARGAU

Der mit 10 000 Franken dotierte Aargauer Heimatschutzpreis 2023 geht an die H. Rüetschi AG in Aarau für ihr beispielhaftes, ausserordentliches Engagement für das uralte traditionsreiche Handwerk des Glockengiessens. Die 1367 gegründete H. Rüetschi AG zählt zu den fünf ältesten Betrieben dieser Art in der Schweiz.


H. Rüetschi AG, Aarau
Aargauer Heimatschutzpreis 2023
Thema: Aussergewöhnliches
historisches Handwerk im Kanton Aargau



BASEL-STADT

HISTORISCHE BASLER INNENRÄUME

Die neue Broschüre des Basler Heimatschutzes stellt zehn historische Bauten in der Basler Altstadt vor, die über bedeutende – aber zum Teil wenig bekannte – Innenräume verfügen. Ob Bischofshof, Spalenhof oder Zerkin- denhof – die altehrwürdigen Gebäude sind nicht nur von aussen schön, sondern auch von innen. Noch bis Ende Jahr bietet der Basler Heimat- schutz unter der Leitung der Kunsthistorikerin Rose-Marie Schulz Reh- berg Führungen durch die alten und prachtvollen Räume an, die für die Öffentlichkeit sonst nur schwer zu besichtigen sind (Anmeldung: basel.com/heimatschutz).


Heimatschutz Basel:
**Basel – Historische Innenräume,
Mittelalter bis Renaissance**
Bestellen unter heimatschutz.ch/shop

BASEL-STADT

MARC KELLER NEUER OBMANN

Der Obmann des Basler Heimatschutzes, Dr. Christof Wamister, ist nach neun Jahren intensiver Tätigkeit im Herbst 2023 zurückgetreten. An der Jahresversammlung vom 2. November 2023 wurde Marc Keller zu seinem Nachfolger gewählt. Marc Keller ist in Basel vor allem als ehemaliger Leiter der Kommunikationsabteilung des Bau- und Verkehrsdepartements des Kantons Basel-Stadt bekannt, die er ab 2001 aufgebaut und geprägt hat. Sein Interesse gilt seiner Heimatstadt Basel, dem Städtebau, der Architektur und der Kunst. Vor Kurzem, 2021, kuratierte er im Museum Kleines Klingental eine Ausstellung über nicht realisierte Bauten in Basel.

heimatschutz-bs.ch



PATRIMOINE SUISSE ET SECTIONS

MESSAGE CULTURE 2025-2028

Patrimoine suisse soutient l'orientation de la politique culturelle de la Confédération pour les années 2025-2028. L'encouragement d'une culture du bâti de qualité demeure l'un des principaux champs d'action. Les mesures tendant vers la neutralité carbone sont des éléments du projet qui préparent l'avenir. Mais la conciliation de la protection du climat et des monuments nécessite davantage de moyens.

Communiqué de presse,
15 septembre 2023
patrimoinesuisse.ch/politique



BASEL-LAND

KULTURZENTRUM MARABU AUSGEZEICHNET

Die Auszeichnung für gute Baukultur des Baselbieter Heimatschutzes geht 2023 an das Kulturzentrum MARABU in Gelterkinden, ein Haus für «Konzerte, Kino und Kultur hautnah», wie es sich selbst bezeichnet. Gewürdigt wird die sorgfältige Renovation des ehemaligen Kinos, die im März 2023 mit der Wiedereröffnung abgeschlossen wurde. Dabei wurde das Ambiente der 1950er-Jahre detailgetreu erhalten. Dies gelang dank der konstruktiven Zusammenarbeit zwischen der Stiftung als Bauherrin und den Architekten. Ohne die Initiative des für den Betrieb zuständigen Vereins sowie die grosse Unterstützung der Gemeinde, des Kantons und der gesamten Bevölkerung des Oberbaselbiets wäre das Projekt nicht realisierbar gewesen.

Kulturzentrum MARABU, Gelterkinden
Auszeichnung für gute Baukultur des Baselbieter
Heimatschutzes 2023

SOLOTHURN

PODIUMSDISKUSSION: WEGWERFPRODUKT HAUS?

In einer Podiumsdiskussion stellte der Solothurner Heimatschutz Anfang September im Museum Spinnerei 1863 in Derendingen das stetige Abbrechen und Neubauen infrage. Welche Bedingungen müssen geschaffen werden, um im Bauwesen mehr Nachhaltigkeit zu erzielen? Diese und andere Fragen wurden mit ausgewählten Fachleuten erörtert.

Vor der Diskussion konnte das Bauteillager der kantonalen Denkmalpflege Solothurn besichtigt werden. Die Bauforschung der Denkmalpflege dokumentiert die Abbrüche und lagert Bauteile, die beim Abbreisen oder Umbauen von historischen Häusern anfallen. Ziel ist es, diese wieder zu verwenden oder zu Dokumentationszwecken aufzubewahren.

heimatschutz-so.ch

GRAUBÜNDEN

ARCHITEKTUR- RUNDGANG IN CHUR

Die *Architekturrundgänge in Graubünden* sind kleine, feine Büchlein zu unterschiedlichen Schwerpunkten, die sich als Reiseführer in die Jackentasche stecken lassen. Die vom Bündner Heimatschutz lancierte Publikationsreihe beansprucht aber auch bleibenden Wert als Beitrag zur Architekturgeschichte Graubündens. Als fünfter Band der Reihe liegt nun der zusammen mit der Reformierten Kirche Chur herausgegebene Rundgang zu den Sakralbauten der Reformierten Kirche Chur vor. Gewürdigt werden darin die alten Pfarrkirchen St. Martin und St. Regula in der Churer Altstadt, beides Gründungen aus der Karolingerzeit, das ebenfalls noch im Mittelalter errichtete Kirchlein im Vorort Masans und die 1957 eingeweihte Comanderkirche im Stadterweiterungsgebiet der Rheinebene nordwestlich des historischen Siedlungskerns.



Ludmila Seifert (Text), Ralph Feiner (Fotos):
Sakralbauten der Reformierten Kirche Chur
 28 Seiten, CHF 10.-
 Bestellen unter heimatschutz-gr.ch

GENÈVE

CONJUGUER LE RÉEMPLOI

L'histoire de l'architecture à Genève pourrait se raconter à travers le prisme des édifices anciens et des structures contemporaines. À mesure que le temps s'écoule, une question émerge: comment concilier le choix d'un développement urbain et la préservation du patrimoine? Le concept du réemploi se profile comme une solution prometteuse, invitant Genève à reconsiderer sa relation avec son passé dans un monde où la consommation effrénée et l'obsolescence programmée dominent.

Le numéro actuel d'*Alerte* était tout spécialement édité à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2023, qui ont abordé le thème crucial «Réemploi et recyclage». Cette thématique soulève une question fondamentale: comment préserver le patrimoine bâti et profiter de la pérennité de ce dernier pour contribuer aux impératifs actuels de durabilité et de «neutralité carbone»?

En l'absence de contraintes – économiques et de ressources – la société humaine priviliege aujourd'hui la *tabula rasa*. Mais le numéro spécial d'*Alerte* nourrit l'espoir d'un changement de paradigme. Le réemploi et la sauvegarde du patrimoine se révèlent être des alliés indissociables, pouvant tracer une voie, si ce n'est nouvelle, réinventée pour préserver notre histoire, nos ressources et notre avenir.

Le patrimoine, c'est ce que l'on doit léguer à nos enfants. Nous sommes ainsi, chacune et chacun d'entre nous, appelés à jouer le rôle de gardien-ne-s d'une continuité pour les générations à venir.



Pauline Nerfin, Lionel Spicher
 (coprésidence de Patrimoine suisse Genève):
Édition spéciale d'*Alerte* (n° 165, automne 2023)

VAUD

ÉNERGIE ET PATRIMOINE

Tous les deux ans, la Distinction vaudoise du patrimoine, décernée par Patrimoine suisse, section vaudoise, encourage la valorisation de notre héritage commun. Pour la Distinction 2024, la commission a choisi le thème «Énergie et Patrimoine».

Le changement climatique représente l'un des défis majeurs de notre époque. À ce titre, la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération a donné une impulsion bienvenue à l'assainissement du parc immobilier suisse. Cette transition énergétique nécessite toutefois de prendre en compte les aspects culturels, patrimoniaux et paysagers inhérents au milieu bâti pour trouver des solutions adaptées aux bâtiments d'intérêt patrimonial.

Dans la continuité de ces réflexions, la Distinction vaudoise du patrimoine 2024 recommandera un processus, une contribution ou un projet qui aura participé à concilier de manière optimale les objectifs de protection du climat et de préservation du patrimoine.

OBERWALLIS

Der Oberwalliser Raiffeisen-Heimatschutzpreis 2023 geht an die Familie Hofer für ihr Engagement zur Wiederbelebung des Wohnhauses «Casino» in Oberstalden (VS). Dieses stammt aus dem 15. Jahrhundert und stand lange leer, bevor es mit viel Eigenleistung der Familie und unterstützt von einheimischen Fachleuten behutsam wieder instand gesetzt wurde.



Wohnhaus «Casino», Oberstalden
Oberwalliser Raiffeisen-Heimatschutzpreis 2023
Thema: Baukultur – Bauen im Bestand

Marc Eggimann



ZUG

GEFÄHRDETE BAUDENKMÄLER

Im revidierten Zuger Denkmalschutzgesetz sind die Voraussetzungen für eine Unterschutzstellung so extrem formuliert, dass kaum ein Bauwerk im Kanton sie erfüllt. Wie das Bundesgericht 2021 entschied, verstösst das Gesetz bei wörtlicher Auslegung gegen die Bundesverfassung und das Völkerrecht. In einem seither gefällten Urteil betreffend die Kantonsschule Zug (Bild) trat das Bundesgericht aus formellen Gründen nicht auf eine Beschwerde des Zuger Heimatschutzes ein. Das Denkmalschutzgesetz kann sich in dieser Form so drastisch auswirken, dass auch schützenswerte Bauten wie Kirchen, Kapellen und Bauernhäuser gefährdet sind.

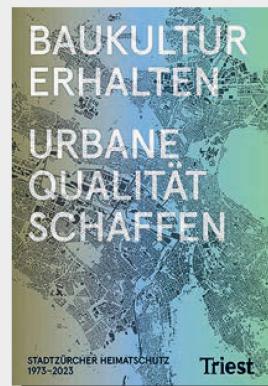


zugerheimatschutz.ch

STADT ZÜRICH

PUBLIKATION ZUM 50-JAHR-JUBILÄUM

Ein Buch zum 50-Jahr-Jubiläum des Stadtzürcher Heimatschutzes vereint Beiträge zu Stadträumen ebenso wie zu Siedlungsbauten, Kulturbauten, Parkanlagen und Quartierrestaurants. Damit liefert es wertvolle Hinweise für eine Stadtplanung, die den Bestand mit seinen jeweiligen Besonderheiten als wertvollen Teil der Stadtentwicklung begreift. Es möchte zur Auseinandersetzung mit dem baukulturellen Erbe und zur Diskussion über dessen mögliche Zukunft einladen. Das Buch wird im Dezember 2023 im Triest Verlag erscheinen.



Stadtzürcher Heimatschutz (Hg.):
Baukultur erhalten – urbane Qualität schaffen
192 Seiten, CHF 49.–
vorbestellen unter triest-verlag.ch

GRAUBÜNDEN

EIN NEUES HEILIGTUM AUF DEM JULIER?

In Riom hat er viele historische Liegenschaften einer neuen Nutzung zugeführt und das von Abwanderung betroffene Bergbauerndorf abseits der Julierstrasse als weit ausstrahlenden Kulturort etabliert. In Mulegns hat er ein verwelktes Hotel aus dem Dornröschenschlaf geholt und dem sterbenden Ort eine neue Perspektive gegeben. Für all dies wurde Giovanni Netzer (beziehungsweise seine Nova Fundazion Origen) im Kulturerbejahr 2018 vom Schweizer Heimatschutz mit dem Wakkerpreis geehrt. Origens vorbildliches Engagement, das bauliche Erbe sorgsam für neue Zwecke herzurichten und die Zukunft einer strukturschwachen Region aus dem Bestand heraus zu entwickeln, sollte ins Rampenlicht gerückt, die diesbezügliche Leistung – ein schier unglaublicher Kraftakt – gebührend gefeiert werden!

Und dann war da noch dieser grosse, signalhaft rot gestrichene Turm, den Netzer 2017 entgegen aller raumplanerischen Vernunft in unwirtlicher Landschaft auf der Julierpasshöhe hatte errichten lassen, um seine viel gelobten Tanz-, Theater- und Konzertaufführungen in eine kraftvoll-mystische Stimmung zu hüllen. Der Turm war als temporärer Bau gedacht – und als solcher bewilligt worden. Nun ist die Zeit für seine Daseinsberechtigung abgelaufen. Netzer kündigte frühzeitig an, den hölzernen Koloss auf 2284 Meter über Meer, dessen starke Wirkung sich aus seiner Vergänglichkeit nährte, bis Ende Oktober 2023 abzubauen. Für das Einhalten der Spielregeln wurde er gelobt, denn sich an Abmachungen zu halten, ist offenbar keine Selbstverständlichkeit mehr.

Anfang August 2023 der Knall: Ein Newsletter mit dem Titel «Quo vadis Origen?» flatterte ins digitale Postfach. Auf den Siebzehnten des Monats wurde eine «Veranstaltung zur Zukunft» des Theaterfestivals angekündigt. Die Trauer um den Verlust des «ikonischen» Bauwerks auf dem Julier evolviert, der «über 30 abendfüllende Uraufführungen ermöglicht, Staatspräsidenten und Könige beherbergt, Schulklassen und Jugendveranstaltungen gedient, ein weltweites Künstlernetzwerk geschaffen und den Kulturstandort Graubünden profiliert» hat, wies Netzer seine Leserschaft darauf hin, dass

der «aufkeimende Kulturtourismus in Graubünden» schon sehr bald «auf eines seiner Flaggschiffe» werde «verzichten» müssen. Damit war klar, dass er zur Bekanntgabe einer neuen Überraschung einlud.

Ein bleibendes Kulturhaus auf der Julierpasshöhe soll es diesmal werden, in Form eines 55 Meter hohen Zylinders mit neun Geschossen, aus lauter spitzwinkligen Dreiecken zusammengefügt. Einen Theatersaal und eine Freilichtbühne soll es aufnehmen, dazu noch eine Ausstellungshalle und eine Herberge mit Schlafzimmern und Speisesaal. Dezidierte Kritik gegenüber dieser provokanten Idee wurde nur vereinzelt laut. Origens eindrückliches Palmarès macht offensichtlich stumm. Wer aber hofft, dies alles sei nur ein aufwendig inszenierter PR-Gag, der unterschätzt Netzers Willens- und Überzeugungskraft. Einer der wenigen, die sich offen gegen Origens neues Bauvorhaben äusserten, ist Stefan Kurath, Architekturprofessor in Winterthur. In der Schweizer Ausgabe der Wochenzeitung *Die Zeit* schrieb er am 30. August 2023: «(Auf dem Julier) zu bauen, heisst, ausserhalb der Bauzonen zu bauen. Neubauten werden hier bewilligt, wenn der Zweck einen Standort ausserhalb der Bauzonen erfordert. Diesen Zweck erfüllt ein Theater aber nicht. Das weiss auch Netzer. Das Projekt erhält deshalb mit «ospizio» eine Deckmantelbezeichnung. Sie soll den

Ort historisch legitimieren. Ein Hospiz sorgte im Zeitalter der Pferde für Schutz und frische Kräfte beim beschwerlichen Übergang. Die heutigen Pferdestärken machen dies obsolet. Aus dem Erfolg des (alten, roten) Turms eine Standortgebundenheit abzuleiten, ist Augenwischerei und schafft ein Präjudiz. Es widerspricht dem gesellschaftspolitischen Auftrag nach Innenentwicklung. So begeisternd die Idee, so gross das Dilemma. Darum, lieber Giovanni Netzer: Warum bauen Sie den Turm nicht innerhalb der Bauzonen? Dort kann er für Aufmerksamkeit, volle Betten und Beizen, vor allem aber für kurze Wege sorgen.» Dem ist eigentlich nichts beizufügen. ■



Der als temporärer Bau gedachte und als solcher bewilligte Rote Turm auf der Julierpasshöhe
La Tour rouge, au col du Julier, a été autorisée en tant que bâtiment temporaire

Ludmila Seifert

Geschäftsleiterin Bündner Heimatschutz
heimatschutz-gr.ch

MEDIENMITTEILUNG

SOLARDÄCHER UND -FASSADEN NICHT AUF KOSTEN DES ORTSBILD- UND DENKMALSCHUTZES

Die Solar-Initiative der Grünen Partei Schweiz wirft die Frage zum Umgang mit einem Obligatorium für Solardächer und -fassaden auf. Der Schweizer Heimatschutz befürwortet generell die Förderung und Nutzung alternativer Energien, ruft jedoch zur grössten Sorgfalt im Umgang mit dem baukulturellen Erbe auf.

Der Schweizer Heimatschutz unterstützt die nationale Energiestrategie, bekennt sich zum Ziel einer klimaneutralen Schweiz bis 2050 und befürwortet generell die Förderung und Nutzung alternativer Energien.

PV-Anlagen leisten in erster Linie auf Industrie- und Gewerbegebäuden mit grossen Dachflächen einen rele-

vanten Beitrag zur Sicherung der Stromversorgung. Vor allem bei geschützten Bauten und Ortsbildern ruft der Schweizer Heimatschutz jedoch zu Zurückhaltung und einer sorgfältigen Interessenabwägung auf: Einerseits ist es schwierig, PV-Anlagen auf Dächern und Fassaden solcher Bauten rücksichtsvoll zu gestalten, andererseits sind weniger als 10% aller Gebäude unter irgend einem Titel geschützt. Zudem muss klar festgestellt werden, dass angesichts der oft kleinen und zerstückelten Dachflächen historischer Bauten mit PV-Anlagen die Energiewende - auf Kosten des Ortsbild- und Denkmalschutzes - nicht zu schaffen ist.

Vor dem Hintergrund seiner bisherigen Positionsbezüge sieht der

Schweizer Heimatschutz ein Obligatorium, sämtliche für die Energiegewinnung «geeigneten» Dächer und Fassaden mit PV-Modulen zu verkleiden, äusserst kritisch. Der Schweizer Heimatschutz wird sich vehement dafür einsetzen, dass die geltenden Schutzinteressen gewahrt werden und die Solar-Initiative nicht dazu missbraucht wird, den Schutz der wertvollen Baudenkmäler und Ortsbilder auszuhöhlen. ■

Martin Killias, Präsident Schweizer Heimatschutz, und Stefan Kunz, Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz



heimatschutz.ch/
umwelt-und-nachhaltigkeit

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PAS DE PANNEAUX SOLAIRES SUR LES TOITS ET LES FAÇADES AU DÉTRIMENT DE LA PROTECTION DE MONUMENTS ET SITES

L'initiative sur l'énergie solaire lancée par le parti des Verts soulève la question du positionnement de Patrimoine suisse face à la mise en place obligatoire de tels panneaux dans les 15 prochaines années. Patrimoine suisse est favorable à la promotion d'énergies renouvelables, tout en insistant sur la nécessité d'une mise en œuvre respectueuse du patrimoine bâti.

Patrimoine suisse soutient la stratégie énergétique nationale qui prévoit le passage à une Suisse sans impact sur le climat jusqu'en 2050 au plus tard et s'est, depuis longtemps, prononcé en faveur de la promotion d'énergies renouvelables.

Les toits et façades de bâtiments industriels et commerciaux se prêtent

à des installations de panneaux solaires, en raison notamment de leurs surfaces considérables. Patrimoine suisse est cependant plus réservé par rapport à la pose de panneaux sur des bâtiments à valeur patrimoniale et dans des sites protégés. D'une part, il est difficile de concevoir des installations photovoltaïques sur les toits et les façades de tels bâtiments de manière respectueuse, et d'autre part, le nombre de bâtiments protégés à un titre quelconque ne dépasse guère le 10% du parc immobilier suisse. Pour cette raison, et tenant compte des surfaces souvent modestes et imbriquées qu'ils présentent, leur contribution à la transition énergétique semble négligeable.

En se tenant à ses prises de position précédentes, Patrimoine suisse

reste très réservé face à l'exigence d'une pose obligatoire de panneaux solaires sur tous les toits et façades concevables. Patrimoine suisse défendra avec vigueur les mesures de protection existantes. L'initiative solaire ne doit pas ouvrir la voie à des installations abusives de panneaux solaires sur des monuments et sites protégés. ■

Martin Killias, président, Patrimoine suisse, et Stefan Kunz, secrétaire général, Patrimoine suisse



patrimoinesuisse.ch/environnement-
et-developpement-durable